

## Chapitre 3 – Lecture 3 (pp. 64-65)

### Au secours des autres

Alors que les parents de Diana sont absents pour la nuit, sa petite sœur

Minnie May tombe soudainement très malade.

Mary Joe, leur gouvernante, ne sachant quoi faire, Diana vient demander

de l'aide aux Cuthbert. Pendant que Matthew va chercher le médecin,

Anne se rend au chevet de Minnie May.

« Minnie May a bien le croup. Elle est assez mal en point, mais j'ai vu pire.

Avant tout, il nous faut beaucoup d'eau chaude. Diana, il n'y a pas plus

d'une tasse dans cette bouilloire ! Voilà, je l'ai remplie.

Mary Joe, tu peux aller mettre du bois dans le poêle.

Sans vouloir te vexer, tu aurais quand même pu y penser,

si tu avais un minimum d'imagination. Maintenant, je vais déshabiller

Minnie May et la mettre au lit, et toi, Diana, essaie de trouver

des vêtements doux en flanelle. Mais d'abord, je vais lui donner

une dose d'ipéca<sup>1</sup>. »

Minnie May ne le prit pas avec plaisir, mais Anne n'avait pas élevé tous ces jumeaux pour rien. Le sirop fut avalé non pas une mais de nombreuses fois durant cette longue et angoissante nuit, où les deux fillettes soignèrent patiemment la pauvre Minnie May, tandis que Mary Joe, sincèrement soucieuse de faire son possible pour aider, entretint un feu de tous les diables et chauffa plus d'eau qu'il n'en aurait fallu pour un hôpital entier de bébés *croupés*<sup>2</sup>.

Il était trois heures du matin quand Matthew arriva avec un docteur ; il avait dû aller jusqu'à Spencervale pour le trouver. Mais l'urgence était passée. Minnie May allait mieux et dormait profondément.

« J'étais désespérée, à deux doigts d'abandonner, expliqua Anne. Elle allait de plus en plus mal, pire que les jumeaux Hammond, même les derniers. J'ai cru qu'elle allait mourir étouffée. Je lui ai fait boire la bouteille d'ipéca jusqu'à la dernière goutte, et quand elle l'a terminée, j'ai dit – à moi-même, pas à Diana ou à Mary Joe, parce que je ne voulais pas les inquiéter encore plus, mais j'avais besoin de laisser mes sentiments sortir : "C'est le seul espoir qu'il me reste, et je crains qu'il ne soit vain."

Mais au bout de trois minutes, elle a expulsé le mucus<sup>3</sup>, et ça allait mieux tout de suite après. Vous ne pouvez qu’imaginer mon soulagement, docteur, parce que je n’ai pas les mots pour l’exprimer. Vous savez bien que certaines choses ne peuvent être mises en mots.

– Oui, je sais », acquiesça le docteur. Il regardait Anne comme si lui-même voyait en elle des choses qui ne pouvaient être mises en mots. Plus tard, cependant, il sut les trouver pour Monsieur et Madame Barry.

« Cette petite aux cheveux roux, là-bas chez les Cuthbert, on n’en fait plus d’aussi malignes. Je peux vous assurer qu’elle a sauvé la vie de ce bébé, parce que je serais arrivé trop tard. Elle semble avoir une habileté et une présence d’esprit tout à fait étonnantes pour une enfant de son âge. Je n’ai jamais rien vu de tel que ses yeux, pendant qu’elle m’expliquait le cas. »

Anne était rentrée à la maison par cette magnifique matinée d’hiver blanchie de givre, les paupières lourdes du manque de sommeil, mais parlant inlassablement à Matthew tandis qu’ils traversaient le grand champ blanc et passaient sous l’arche brillante et féerique formée par les érables du Sentier des amoureux.

**Lucy Maud Montgomery**, *Anne de Green Gables*, chap. 18, 1908,  
traduction d'Hélène Charrier, © Monsieur Toussaint Louverture, 2020.

**1. Ipéca** : sirop vomitif utilise pour libérer les voies respiratoires.

**2. Croupés** : atteints du croup.

**3. Mucus** : substance épaisse qui bloque la respiration  
quand on est malade.